Le témoignage de couples progressistes

Interviews réalisées entre 2010 et 2012 par Bénédicte Fiquet, Adéquations

mardi 1er janvier 2013

Adrienne Ramde, experte genre au Burkina, accompagne l'ONG Asmade dans la mise en œuvre d'un projet d'appui aux restauratrices de rue et aux transformatrices de produits alimentaires locaux. Elle décrit l'animation d'une causerie, introduite par le témoignage de « couples exemplaires »

Mots clés :causerie, former l'ensemble des acteurs et actrices, exemplarité, caractère évolutif d'une culture

« Dans le cadre d'un cycle de formation sur l'approche genre, nous avons réunis des femmes responsables d'associations du domaine de la restauration de rue ou de la transformation de produits alimentaires locaux et des présidentes de mutuelles de santé de ce même secteur. A l'issue de ces séances de formation, ces femmes leaders ont estimé qu'il était nécessaire de sensibiliser un plus large public aux enjeux du genre : d'autres restauratrices de rue et d'autres transformatrices de produits alimentaires locaux, mais aussi leurs maris, les responsables coutumiers et religieux et les autorités communales.

Nous avons retenu le principe de la causerie débat et nous en avons organisé cinq dans différents secteurs de Ouagadougou

Lancer les débats à partir de cas pratiques

Comme nous voulions éviter les débats théoriques, nous avons prospecté dans chaque secteur pour identifier des couples « exemplaires » du point de vue du partage des tâches au sein de leur foyer, qui pourraient lancer la causerie en témoignant de leur propre organisation familiale. L'idée étant d'aider les personnes à réaliser qu'il est possible de s'organiser différemment et qu'il existe dans leur propre milieu des bonnes pratiques sur le plan du genre dont elles pourraient s'inspirer.

Le jour de la causerie, nous avons présenté les couples ainsi identifiés en invitant le public à bien repérer dans leur témoignage, les différents acteurs et actrices impliqués dans la gestion de la vie de famille, leur rôle, la manière dont ils géraient leur temps, les ressources et les prises les décisions.

Des conduites qui interrogent

Ensuite nous avons donné la parole à la salle. Ces témoignages présentant des hommes qui passent le balai à la maison, des couples qui se concertent pour prendre des décisions, des enfants obligés à participer aux tâches ménagères qu'ils soient filles ou garçons ont vraiment frappé. Les gens ont cherché à comprendre comment des hommes pouvaient se comporter de la sorte en dépit des railleries de l'entourage dont ils faisaient parfois l'objet. Il s'est avéré que les hommes qui soutenaient leur femme dans les tâches ménagères, avaient été eux-mêmes élevés de la sorte et qu'ils reproduisaient la manière dont leur propre père agissait ou qu'ils avaient eu une prise de conscience de la surcharge de travail de leur femme, ou enfin qu'ils étaient cuisinier de profession.

Une meilleure compréhension de l'approche genre.

L'ambiance participative de la causerie a été particulièrement appréciée. Les gens ont reconnu que la culture n'était pas figée mais évolutive et ils ont compris que l'approche « genre » n'était pas juste une théorie mais qu'elle permettait au contraire, sur la base du vécu de chacun, de comprendre comment la

vie familiale s'organisait et d'entamer des processus de négociation entre maris et femmes de manière à redéfinir les espaces de chacun.

Autre point positif : les couples qui ont témoigné se sont sentis valorisés. Ils ont compris qu'ils pourraient servir de modèle dans leur milieu, devenir des référents à qui on pourrait demander des conseils. »